La réduction des méfaits et l'utilisation de substances chez les jeunes

youth wellness hubs

carrefours bien-être pour les jeunes

La réductions des méfaits est une approche de santé publique fondée sur des données probantes qui s'applique à plusieurs domaines de la santé, tels que l'utilisation sécuritaire de véhicules, les pratiques sexuelles plus sûres, la prévention des blessures, le contrôle des maladies infectieuses et l'utilisation de substances.^{1,2} Dans le contexte de l'utilisation de substances, **la réduction des** méfaits vise à diminuer les conséquences négatives des méfaits liés à l'utilisation de substances sur la santé, la société et l'économie. Cette approche reconnaît que l'éventail des objectifs de réduction des méfaits peut également inclure des résultats liés à l'abstinence.²

L'approche de réduction des méfaits est particulièrement pertinente pour les jeunes, car elle tient compte des réalités de l'adolescence, qui est souvent une période caractérisée par un développement neurologique rapide, la curiosité, la prise de risques, l'expérimentation de substances, le scepticisme à l'égard de l'autorité et d'autres comportements pouvant comporter des risques.^{3,4}

Pour en savoir plus sur <u>l'utilisation de substances</u> et la réduction des méfaits, consultez le Résumé de pratique <u>clinique : La réduction des</u> <u>méfaits pour les jeunes qui</u> consomment des substances psychoactives à travers les Carrefour bien-être des jeunes de <u>l'Ontario.</u>



Voici quelques exemples de pratiques, de programmes et de services de réduction des méfaits :



Services d'éducation et de soutien

- Éducation sur l'utilisation de substances et l'utilisation plus sûre
- Conseils et soutien par les pairs



Prévention des surdoses

- Distribution de matériel de prévention des surdoses (p. ex., distribution de naloxone)
- Programmes d'échange de seringues et d'aiguilles
- Services de vérification des substances



Utilisation supervisée et réglementée

- Centres d'utilisation supervisée
- Supervision virtuelle pour les utilisateurs de substances



Interventions médicales

- Traitement par des agonistes des récepteurs opioïdes (p. ex., méthadone et buprénorphine)
- Services de prise en charge du sevrage en milieu communautaire et hospitalier

Résumé des données probantes

111

- Les défis croissants en matière de santé mentale et la menace grandissante d'un approvisionnement en drogues toxiques soulignent le besoin urgent d'adopter des mesures intégrées de réduction des méfaits et de soutien en santé mentale axées sur les jeunes.4,5,6
- De nombreux programmes et interventions de réduction des méfaits ont été étudiés, développés et financés pour les adultes. Ces programmes ne mettent pas vraiment l'accent sur les jeunes.⁷
- certaines études ont révélé les effets significatifs de l'éducation et des interventions en matière de réduction des méfaits sur la réduction de l'utilisation de substances et des méfaits chez les jeunes.8





Considérations relatives à la réduction des méfaits dans le cadre du travail auprès des jeunes

Pour en savoir plus sur les considérations pratiques illustrées par des exemples, consultez le résumé complet à l'aide du code QR.

- Adopter une approche centrée sur le patient qui reconnaît les avantages perçus de l'utilisation de substances et propose des stratégies de réduction des méfaits qui correspondent aux objectifs de la personne.9
- Reconnaître que **les adolescents qui utilisent des substances ne présentent pas tous forcément un trouble lié à l'utilisation de substances** et qu'un traitement n'est pas toujours indiqué.⁹
- Tenir compte des différences culturelles, sociales et géographiques dans l'utilisation de substances chez les jeunes et élaborer des stratégies de réduction des méfaits afin de garantir la pertinence des programmes.⁵
- Utiliser un langage intentionnel, centré sur la personne et adapté à la communauté afin de réduire la stigmatisation, favoriser l'inclusion, établir des relations et équilibrer les rapports de force. 10
- Expliquer clairement les risques liés à l'utilisation de substances et comment les réduire tout en favorisant une communication ouverte.9
- Connaître les fournitures et les pratiques de réduction des méfaits et être informé des lois locales relatives à la fourniture de fournitures de réduction des méfaits aux jeunes.

Références

3. LESLIE, K.M., SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE et COMITÉ DE LA SANTÉ DE L'ADOLESCENT (2008). «La réduction des méfaits: Une démarche pour réduire les comportements à risque des adolescents en matière de santé », Paediatrics & Child Health, vol. 13, n°1, p. 57-60.

4. HEWARD, B.I., A.M. YULE et P.R. JACKSON (2024). «How should harm-reduction strategies differ for adolescents and adults? », AMA Journal of Ethics, vol. 26, n°7, p. 534-545.

5.JENKINS, E.K., A. SLEMON et R.J. HAINES-SAAH. (2017). «Developing harm reduction in the context of youth substance use: Insights from a multi-site qualitative analysis of young people's harm-minimization strategies», Harm Reduction Journal, vol. 14, p. 1-11.